

Michaël Frison

La Farce

Théâtre



Les personnages

- 1) Eugène : le fils (chercheur d'emploi)
 - 2) Madeleine : la mère (comédienne)
 - 3) Jean-Baptiste : le père (comédien)
 - 4) Adélaïde : la riche (amie de la famille)
 - 5) Charles-Louis : aristocrate (ami de la famille)
 - 6) Valentine : petite amie du fils (fille de Berthold)
 - 7) Sylvia : la comédienne (amie de la famille)
 - 8) Berthold : riche bourgeois (père de Valentine)
- Violons (jouant entre les actes)

Acte 1, scène 1

(Le rideau s'ouvre sur le salon familial à l'heure du thé)

Madeleine

Tu veux un petit peu de thé, mon chéri ?

Eugène

Oui, maman ! Avec grand plaisir !

Madeleine

Alors cette recherche d'emploi, ça avance ?

Eugène

Mmh... ? Quoi ? Ma recherche d'emploi ? Euh...
Oui, oui, maman, ça avance.

Madeleine

Oui mais ça avance vers l'avant ou... vers l'arrière ?

Eugène

Ça avance... Euh... Vers l'avant maman ! Bien sûr ! Vers l'avant !

Madeleine

Oui, mon fils, c'est bien, c'est important d'aller de l'avant dans la vie ! Surtout pas à reculons !

Eugène

Mais très certainement, maman.

Madeleine

Appelle ton père, si tu veux bien. Je lui ai promis une tasse de thé.

Eugène

J'entends du bruit dans les escaliers, ça doit être lui.

(Entrée de Jean-Baptiste dans le salon)

Jean-Baptiste

Bonjour tout le monde !

Eugène

Bonjour tout seul !

Jean-Baptiste

Ah ! C'est malin !

Madeleine

Fils ! Sois un petit peu plus respectueux avec ton père ! Veux-tu ?

Eugène

Oui, maman ! Excuse-moi, papa.

Jean-Baptiste

Je préfère ça !

Madeleine

Moi aussi !

Eugène

Je vous jure qu'on ne m'y reprendra plus !

Jean-Baptiste

Bien parlé !

Madeleine

Je préfère ça !

Jean-Baptiste

Alors, fils, où en es-tu dans ta recherche d'emploi ?

Eugène

Euh... Bien, comme je viens de le dire à maman à l'instant, ça avance... Lentement, certes... mais sûrement !

Jean-Baptiste

Ça, mon fils, cela veut tout dire et rien dire en même temps !

Eugène

Je crains que tu devras te contenter de cette réponse parce que je n'en ai pas d'autre pour le moment.

Jean-Baptiste

Bien, bien. Je vois. Tu es par conséquent irrécusable, je suppose.

Eugène

Tu supposes bien, papa.

Jean-Baptiste

Pourtant nul n'est parfait, n'est-ce pas ?

Eugène

Je suis bien d'accord avec toi, papa ; nul n'est parfait !

Jean-Baptiste

Et du coup, ta recherche, elle non plus, n'avance pas parfaitement. C'est ça ?

Eugène

C'est cela, papa.

Jean-Baptiste

Du moins cela n'avance pas comme tu le souhaites. C'est ça ?

Eugène

C'est exactement ça, papa. Je te le confirme.

Jean-Baptiste

Et bien tu vois ! Ce n'est pas si difficile de t'exprimer clairement !

Eugène

Tu te moques, papa ?

Jean-Baptiste

Pas du tout, mon fils ! C'est simplement que « ce qui se conçoit bien s'exprime clairement, et les mots pour le dire arrivent aisément » !

Eugène

Bien, bien, papa. Te voilà servi !

Jean-Baptiste

Et pourquoi cette chemise rose ? Crois-tu vraiment, mon cher fils, que c'est avec cet accoutrement que tu vas réussir à convaincre un employeur ?

Eugène

Et pourquoi pas ?

Jean-Baptiste

Ceci dit, tu as peut-être raison ! « Personne n'est parfait ! » (*Rire*)

Eugène

Mais oui ! Tu peux rire, papa ! Qu'est-ce que tu es vieux jeu ! De toute façon je comptais me changer.

Jean-Baptiste

Vieux jeu ? Moi ? Mais pas du tout ! C'est juste que quand j'étais jeune, je m'habillais dans une autre couleur, c'est tout ! Disons que j'étais plutôt blouson noir que blouson rose. (*Rire*)

Eugène

Tiens ? Moi je t'imaginais plutôt blouson doré, catégorie « fils à papa ».

Jean-Baptiste

Pas tant que ça ! Mais il est vrai que j'étais déjà très fier de mon père !

Eugène

Comme je le suis de toi, papa.

Jean-Baptiste

Et comme j'espère l'être bientôt de toi, mon fils.

Eugène

Tu peux compter sur moi !

Jean-Baptiste

Ah ! Enfin des paroles sensées de ta part. J'en suis ravi !

Eugène

Je dois m'absenter maintenant pour un rendez-vous en vue d'un travail.

Jean-Baptiste

Parfait ! Et n'hésite surtout pas à choisir une autre couleur que le rose pour t'y présenter !

Eugène

Euh... Oui, bien sûr, papa.

(Sortie d'Eugène)

Jean-Baptiste

Chérie, peux-tu me passer la confiture, s'il te plaît ?

Madeleine

Mais très certainement, la voilà mon chéri.

Jean-Baptiste

Trésor, trouves-tu normal que notre fils s'obstine tellement à porter du rose ?

Madeleine

Oui, pourquoi ? Elle est bizarre ta question.

Jean-Baptiste

Ne trouves-tu pas plutôt, chérie, que c'est la couleur qui est bizarre ?

Madeleine

Non. Pourquoi ? C'est très à la mode le rose, en ce moment. Et puis, il est fils d'artistes ; nous sommes comédiens tout de même, on ne peut pas l'en blâmer !

Jean-Baptiste

Je n'ai jamais entendu dire que les fils d'acteurs de théâtre étaient tenus de porter le rose !

Madeleine

Oh ! Voyons, mon cher, je n'ai jamais dit cela non plus !

Jean-Baptiste

Et son ami... Comment s'appelle-t-il encore ? Ah oui ! François-Xavier ! Il porte aussi régulièrement du rose.

Madeleine

Mais voyons, que veux-tu dire par là ?

Jean-Baptiste

Ce que je veux dire par là ? Mais tout simplement

que notre fils a peut-être un léger petit penchant pour les garçons.

Madeleine

Oh ! Comme tu es ! Et alors, quand bien même ce serait le cas ; qu'est-ce que ça changerait ! Nous sommes des artistes, non ?

Jean-Baptiste

Artiste ne veut pas spécialement dire gay ! Joyeux, peut-être parfois ! Mais pas toujours gay !

Madeleine

C'est ça gros vilain ! Régale-toi avec tes jeux de mots ! Ne te gêne pas !

Jean-Baptiste

L'humour n'est pas interdit !

Madeleine

L'amour non plus !

Jean-Baptiste

Ne change pas de sujet, ma chère !

Madeleine

Mais justement, mon cher ! Je parle d'amour !

Jean-Baptiste

Oui, mais tu ne réponds pas exactement à ma question !

Madeleine

Oh ! Tu m'agaces à la fin, mon ami ! Il est assez grand pour décider lui-même.

Jean-Baptiste

En résumé, tu ne t'exprimeras pas sur le sujet tant qu'il n'aura pas fait son « coming out », c'est ça ?

Madeleine

C'est ça ! Tu as tout compris ! Une fois de plus !

Jean-Baptiste

Mais encore ?

Madeleine

Rien ! Pour moi, mon fils est hétérosexuel jusqu'à nouvel ordre !

Jean-Baptiste

Bien, bien. C'est tout ce que je voulais savoir.

Madeleine

Mon Dieu, ce que tu es pénible ce matin !

Jean-Baptiste

Tu peux m'appeler par mon prénom.

Madeleine

Par ton prénom ?

Jean-Baptiste

Tu viens de dire « Mon Dieu » ; tu peux m'appeler par mon prénom, tout simplement ! *(Rire)*

Madeleine

Ah ! Et en plus tu as avalé un clown !

Jean-Baptiste

Allons, ma chérie, cessons de nous chamailler pour rien ! Viens plutôt dans mes bras !

Madeleine

Ah ! Tout de même un peu de tendresse ! Juste retour des choses.

Jean-Baptiste

Mais oui ! Juste retour des choses ! Je t'aime, et tu le sais ! C'est d'ailleurs le plus important !

Madeleine

J'aime te l'entendre dire !

Jean-Baptiste

Quoi ? En douterais-tu ?

Madeleine

Moi ? Jamais !

Jean-Baptiste

Alors tout va bien !

Madeleine

Tout va bien sauf que nous sommes des comédiens et que notre fils a fait des études de financier !

Jean-Baptiste

Et alors ! Ça n'est pas si grave ! Là, c'est toi qui es étroite d'esprit ! Les études de financier, ça peut mener à tout, m'a dit l'autre jour un ami.

Madeleine

Tu as peut-être raison. J'espère que tu as raison.

Jean-Baptiste

Allez ! Reviens dans mes bras, ma chérie. J'ai sûrement raison.

Acte 1, scène 2

(Entrée d'Adélaïde)

Adélaïde

Youhou ! Il y a quelqu'un ?

Madeleine

Mais enfin, ma chérie, tu le vois bien, non ?

Adélaïde

Ah ! Je suis si contente d'avoir une amie comme toi ! Chic ! Nous sommes entre femmes ; nous allons pouvoir parler sérieusement !

Madeleine

Parler ? Parler de quoi ? Tu as des problèmes ?

Adélaïde

Des tas !

Madeleine

Quels genres de problèmes ?

Adélaïde

Des problèmes de romances et de finances.

Madeleine

Bien. Commençons par les finances. Tu as donc des problèmes d'argent ?

Adélaïde

Oui ! Exactement ! Le problème c'est que j'en ai trop, tu comprends ?

Madeleine

Trop ? Peut-on en avoir trop ?

Adélaïde

Oui ! Et je ne sais pas quoi en faire !

Madeleine

Ah ! Je vois ! Euh... Et tes problèmes de romances ? Tu n'as plus d'admirateur ?

Adélaïde

Si ! Justement ! Mais le problème, là aussi, c'est que j'en ai trop !

Madeleine

(Rire) Bien. Je vois !

Adélaïde

Alors ! Quels sont tes précieux conseils ?